L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 1er AVRIL 1877. 30me Année.

DUFOUR & LISBY, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN 1er AVRIL

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par H. Stern & Co., au No 61 de la rue des Dames,—bottes, souliers et brodequins.

Par Marin, Levy & Co., au No 16 de la rue des Magasins—marchandises sèches, Hagarty, Tessier, draps, cassimire, jeans, vestons, linge de coton pour dames, &c.

SPECTACLES.

Dimanche, 1er Avril 1877.

ACADEMIE.—On Stand avec John Thompson.

ALCAZAR.—Concerts variés.

FAIR GROUNDS.—Grande Salle louée par le Bonnet des Fils de la Louisiane.

Combinaisons nouvelles.

Le président Hayes a-t-il un plan arrêté en vue de l'organisation d'un nouveau parti pendant le cours de son administration, ou bien a-t-il simplement des aspirations confuses qui le portent à chercher dans quelques combinaisons nouvelles, un appui momentané pour un coup de politique libérale? c'est là ce qu'on peut se demander devant les contradictions, au moins apparentes, de la conduite de M. Hayes depuis son avènement au pouvoir.

Or, comme il est difficile même à un homme de génie, d'arriver à la conception d'un plan tout fait et complet pour la transformation de notre parti politique, nous sommes plutôt porté à croire que M. Hayes, tout en étant animé d'une vue différente de celle qui a guidé son prédécesseur, ne sait pas encore bien juste comment s'y prendre et qu'il tâte le terrain de divers côtés avant de s'engager.

Le télégraphe nous annonce que, dans une longue entrevue qu'il a eue, avant hier, avec le sénateur Bruce et le représentant Lynch, tous deux de couleur, il s'est efforcé de leur faire comprendre la nécessité de renoncer à la politique de coercition comme moyen de maintenir les républicains au pouvoir dans les Etats du Sud. Dans la pensée de M. Hayes, il vaut mieux chercher dans de nouvelles combinaisons politiques, un moyen de diviser les votes conservateurs au Sud et obtenir la distinction de race. Il croit que la rupture de la démarcation de couleur sera, dans l'avenir, le meilleur garantie de protection pour la population d'origine africaine et il est convaincu qu'en sacrifiant momentanément leurs prétentions en Louisiane et dans la Caroline du Sud, les républicains de couleur gagneront des avantages plus durables que ceux qui pourraient résulter de l'intervention fédérale.

Ces idées ont déjà été exprimées par le président Grant et d'autres personnages politiques. M. Pinchback n'a eu, fait l'écho dans plusieurs occasions, et il n'est pas douteux qu'elles aient été réalisées depuis longtemps, si la masse de la population de couleur n'eût montré jusqu'ici un esprit d'exclusivisme beaucoup plus prononcé que celui de la population blanche. Cette dernière a fait, depuis quelques années, toutes les concessions qu'on pouvait raisonnablement attendre d'elle. Elle a accepté les amendements constitutionnels, elle a adopté un programme qui proclame le respect absolu des droits politiques sans distinction de race et elle a fait des avances sérieuses et loyales aux gens de couleur.

Tandis que le parti républicain ne trouve pas obtenu de nouveaux adhérents dans la population blanche, en dehors de quelques chercheurs de places dont le nombre est excessivement restreint, le parti démocrate-conservateur a réussi, aux dernières élections, à attirer dans ses rangs un nombre relativement considérable d'hommes de couleur dégoûtés du régime de vol et de pillage établi par les carpet-baggers.

Ce sont là des faits patents que ne peuvent détruire les mensonges et les calomnies des politiciens républicains intéressés à nier la vérité. Il n'est pas douteux que, si l'appui de l'administration fédérale venait à être retiré aux carpet-baggers, les deux factions qui attachent à eux les hommes de couleur ne feraient entièrement compte.

Or, comme il n'est pas possible dans le conscientieuse des institutions républicaines, qu'il n'existe qu'un seul parti, il est à peu près certain que, le parti républicain actuel disparaissant, il se reformerait une autre organisation qui, ayant des bases autres que la question de race, attirerait des blancs et des noirs indistinctement. Les Etats du Sud ayant alors deux organisations politiques composées indistinctement de blancs et de noirs, M. Hayes pense que les membres de couleur de l'une et de l'autre organisation n'auraient plus à craindre de persécutions si d'entravent à l'exercice de leurs droits de vote.

Ce qui paraît le préoccuper, c'est la transition de l'état de choses actuel à l'ordre de choses nouveau qu'il entrevoit. C'est pourquoi, il insiste sur les garanties à obtenir des gouvernements de Hampton et de Nicholls en faveur du libre exercice des droits politiques par les gens de couleur.

La question de ces garanties serait franchement réglée, car les Conservateurs sont de bonne foi dans les assurances qu'ils donnent à cet égard. Mais les intérêts particuliers et les prétentions des politiciens radicaux, blancs et de couleur, constituent des obstacles sérieux à une entente. Si on ne satisfait pas leurs intérêts, si on ne reconnaît pas leurs prétentions, ils crieront bien haut qu'on sacrifie les droits des gens de couleur. Le danger est qu'ils ne fassent prendre le change aux envoyés de M. Hayes.

Les conservateurs ne peuvent pourtant pas, comme gage de leur sincérité, pousser la complaisance jusqu'à se soumettre en deux parties, ni encore moins faire pression de leurs forces dans le camp républicain. Tout ce qu'ils peuvent faire pour rassurer M. Hayes, c'est de prendre des positions politiques équitables et dont l'esprit et la lettre ne donnent lieu à aucun soupçon, c'est de ménager de leurs dispositions quelconques par quelques ambitions personnelles, c'est de prouver par-dessus d'effacer la démarcation de couleur par l'admission à certains emplois d'hommes de couleur, capables de les remplir et honorables. Leurs concessions ne doivent pas aller jusqu'à faire des marchés avec les politiciens de couleur corrompus qui ont appris leur métier à l'école des carpet-baggers.

Dans les conditions actuelles, les démocrates-conservateurs doivent rester unis, tout en ouvrant leurs rangs à tous les républicains de couleur qui viendront partager à l'œuvre de restauration du gouvernement honnête en Louisiane. Si la société ne pouvait l'exiger des plaies qui lui divergences d'opinion sur les questions pa... viendront plus tard, inévitablement. Il y a eu une réorganisation des partis, il sera temps de s'en occuper lorsque des circonstances se produiront. A chaque jour suffit sa peine. Pour le présent, les conservateurs de la Louisiane ne doivent avoir qu'une préoccupation, qu'un souci, la consolidation du gouvernement Nicholls et la disparition des derniers vestiges de l'odieux régime des carpet-baggers.

Allez de l'avant
Et gagnez
$50,000
$50,000
Dans le prochain tirage extra
De la Loterie de la Louisiane
Vous pouvez le faire
Au moyen de
Un dollar
Un dollar.

Tout le monde parle de la grande vente chez Danziger.

— Petit examen sur l'histoire Sainte :

D.—Comment nous est-il parvenu qu'Eve était tentée? Comment a été faite la tentation, telle que, par ignorance, Tentation qui consigne le serpent de forger le fer.

— Oui, monsieur, il y a Adam, j'ai vu...

MASS MEETING
DU
Peuple de la Nouvelle-Orléans.

Le Comité d'arrangements chargé de prendre les mesures nécessaires pour organiser un Mass Meeting à la Nouvelle-Orléans, afin d'exprimer les vues du peuple en faveur du maintien du gouvernement légal de F. T. Nicholls, s'est assemblé hier au soir, à l'Hôtel St. Charles, et a décidé que ce meeting aurait lieu le VENDREDI CINQ AVRIL, A MIDI, sur la place Lafayette.

Le comité a passé des résolutions pour inviter tous les marchands et hommes d'affaires à clore leurs magasins et bureaux, le jour du meeting, de midi à deux heures, afin de permettre à tous les citoyens de prendre part à la manifestation en faveur du gouvernement choisi par le peuple de la Louisiane.

Nous croyons que tous les hommes valides qui ont intérêt à voir rétablir l'honnêteté dans le gouvernement et apparaître la prospérité en Louisiane, se feront un devoir d'assister à ce meeting. Que le peuple soit déterminé à la manifestation bien arrêtée de cette communauté de n'obéir à aucun autre gouvernement d'Etat qu'à celui de Nicholls.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une visite intéressante.

L'Académie Grant n'a pas été la seule à recevoir la visite de M. Grant pendant son séjour à St. Louis et il vient de passer quelques jours avec madame Grant. Cette dernière, dans une lettre qu'elle a écrite à une dame de la Nouvelle-Orléans, a exprimé le désir de visiter, si cela était possible, quelques-unes des institutions de bienfaisance de cette ville. Elle a été accompagnée à la Nouvelle-Orléans, le 5 avril prochain, par M. Grant, qui a été reçu par la Société Française, qui a été reçu par la Société Française, qui a été reçu par la Société Française